Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux

Classification descriptive du Mégalithique corse. Classification typologique et morphologique des menhirs et statues-menhirs de l'île

Roger Grosjean

Citer ce document / Cite this document :

Grosjean Roger. Classification descriptive du Mégalithique corse. Classification typologique et morphologique des menhirs et statues-menhirs de l'île. In: Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux, tome 64, n°3, 1967. pp. 707-742;

doi : https://doi.org/10.3406/bspf.1967.4137

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1967_hos_64_3_4137

Fichier pdf généré le 12/04/2018

Bulletin de la Société préhistorique française, Tome LXIV, 1967.

Classification descriptive du Mégalithique Corse

Classification typologique et morphologique des menhirs et statues-menhirs de l'île *

PAR

Roger GROSJEAN

Persée BY: creative commons

Conjointement, pour simplifier l'élaboration et la lecture des publications à paraître sur les monuments mégalithiques de Corse, pour aider à comprendre leur sens culturel, cultuel et iconographique, enfin pour servir, d'une part, à l'étude de l'art monumental (statues-menhirs) et, d'autre part, à l'étude des autres réalisations monolithiques (menhirs et alignements) de régions et pays autres que la Corse, nous avons essayé de présenter dans cet article, d'abord une classification schématique de l'ensemble des monuments de la civilisation mégalithique particuliers à l'île et, ensuite, plus précisément, une typologie descriptive de la morphologie des menhirs insulaires y compris les statues-menhirs qui en font intégralement partie à la période terminale. Comme tous les essais paraissant pendant une phase archéologique active sont appelés à être enrichis et perfectionnés, celui-ci suivra la règle. Il est de notre intention de faire ultérieurement un travail semblable sur l'analyse morphologique des sépultures mégalithiques de l'île qui, également propres à la Corse, ont cependant moins de diversité que les monolithes — qui leurs sont toujours, d'une façon ou d'une autre, en rapport — élevés entre le début du IIIe et le début du Ier millénaire avant Jésus-Christ.

Quelques excellentes classifications ont été tentées sur des familles de sépultures mégalithiques européennes et nord-africaines dont les principales et les plus récentes s'imposent : J. Arnal (1956) (1), G. Daniel (1960) (2), G. Camps (1961) (3), J. Arnal

---

(*) Nous continuons à employer le terme générique de « menhir » pour qualifier les monolithes corses, bien que nous soyons tout à fait conscients que nous devrions les désigner sous le vocable plus approprié de *menhir-stèle* et de *statue-stèle*.

(1) Arnal J. (1956). — Petit lexique du Mégalithisme, *Bull. de la S.P.F.*, LIII, pp. 518-531.

(2) Daniel G. (1960). — *The Chambered Tombs of France*, Londres.

(3) Camps G. (1961). — *Monuments et rites funéraires protohistoriques*, Paris.

(1963) (4), J. L'Helgouach (1965) (5). Bien que toutes très valables et clarifiant nos connaissances, elles présentent des différences entre elles, ce qui donne des typologies locales, régionales et de contrées. Aucune d'elles, comme toutes les classifications d'ailleurs, ne peut se prévaloir ni d'universalité ni même de continentalité, étant donné les faciès différents, particuliers, souvent déformants, et même paradoxaux qui se présentent partout et surtout dans les îles. Il en est pareillement de cette étude. Ce sont les avantages et les inconvénients de la taxonomie limitée.

Mais, à notre connaissance, aucune classification et à plus forte raison une terminologie codifiée n'a jamais été tentée sur les monolithes qui furent primitivement dressés. Seule, dans quelques monographies régionales, la morphologie des menhirs ou des statues-menhirs d'une région ou d'un pays a été quelquefois abordée mais non classifiée : E. Octobon (1931) (6), G. Palumbo (1955) (7), H. Kirchner (1955) (8), W. Schrickel (1957) (8 bis), A. Haüsler (1966) (9). Par contre, un courant actuel se précise vers la préparation de classifications et de typologies régionales, ainsi que plus générales, concernant les statues-menhirs. Elles sont attendues et seront hautement profitables. Cette absence d'analyses et d'examens stylistiques des monolithes et autres menhirs des nombreuses cultures du « Mégalithisme » pré- et protohistorique peut venir du fait que jusqu'à présent il n'a pas été possible de fournir une signification et de donner une destination précise et cohérente à chaque groupe et famille de ces manifestations monolithiques. Ceci a été parfaitement résumé par P.-R. Giot (1962) (10) : « ... Etant donné le peu d'éléments probants, l'interprétation de la signification des menhirs non associés est un des cauchemars des archéologues... ». Mais ceci n'est pas la seule raison. Il semble aussi qu'on ait constaté que chaque région étudiée ne présentait que quelques variantes de menhirs travaillés (cf. Annexe II). On en reconnaîtrait peut-être plus si on était attentif. Enfin, les chercheurs n'ont pas toujours eu la possibilité d'étudier des menhirs en granite ou faits de roches cristallines dures, comme le sont la quasi-totalité des monolithes corses qui, de plus, ont été relativement peu remaniés depuis leur élévation ; suivant la formule, ils sont en bon état de conservation. Car il est certain que si les monolithes en calcaire et en schiste ont pu avoir des formes primitives ou des intentions de travail, il est impossible de les percevoir de nos jours en raison des phénomènes d'érosion et de transformation, conséquences de la dégradation naturelle et humaine. Malgré tout, l'essai d'une classi-

(4) Arnal J. (1963). — Les dolmens du département de l'Hérault, *Préhistoire*, T. XV.

(5) L'Helgouach J. (1965). — Les sépultures mégalithiques en Armorique, *Travaux du Laboratoire d'Anthropologie préhistorique*, Rennes.

(6) Octobon E. (1931). — Enquête sur les figurations néolithiques et énéolithiques, *Revue d'Anthropologie*, XLI, 10-12, pp. 299-576.

(7) Palumbo G. (1955). — Inventario delle pietrefitte salentine, *Rivista di Scienze Preistoriche*, X, 1-4, pp. 86-146.

(8) Kirchner H. (1955). — Die Menhire in Mitteleuropa und der Menhirgedanke, *Akademie der Wissenschaften*, n° 9.

(8 bis) Schrickel W. (1957). — *Westeuropäische Elemente im Neolithikum und in der Frühen Bronzezeit Mitteldentschlands*, Veb Bibliogr. Institut, Leipzig.

(9) Hausler A. (1966). — Anthropomorphe Stelen des Eneolithikums im nordpontischen Raum, *Wiss. z. Univ. Halle*, XV, 1, pp. 29-73.

(10) Giot P.-R., L'Helgouach J., Briard J. (1962). — *La Bretagne*, Paris, p. 154.

fication analytique, ne serait-ce qu'une spécification descriptive, des menhirs, même locaux, auraient dû être tenté, car les monolithes pré- et protohistoriques dressés — sans envisager la question des monolithes appartenant aux civilisations classiques postérieures en raison des variations et des mutations complexes qu'ils subirent — ont considérablement moins de dissemblances entre eux, même à des distances considérables, que les sépultures mégalithiques entre elles.

Les monolithes corses sont maintenant assez bien connus. Ils présentent des différences entre eux. Ils se composent sensiblement de toutes les formes travaillées qu'on est susceptible de trouver ailleurs. En outre, il n'existe pas de hiatus entre le menhir corse du Stade 2 — qui est déjà une statue-menhir (corse) en puissance — et les statues-menhirs (corses) des Stades 4, 5 et 6 qui ont très généralement la même signification et la même destination que le menhir (corse), symbole humain. Les uns et les autres sont très souvent en combinaison dans les alignements (I Stantare, Rinaiu, Pagliaiu, Dolmen du Taravo). Si ces arguments ne sont peut-être pas particuliers à cette île, ils se démontrent pour cette île. Mais nous ne saurions assez prévenir que cet essai est valable *stricto sensu* pour la Corse. Certes, si des éléments sont semblables ailleurs, nous laissons chacun juge de se référer aux dénominations et à la codification soumises ci-après pour s'intégrer à celles régionales ou de synthèses plus générales qui apparaîtront bien un jour.

En conclusion de ce prologue, nous insistons sur ces utiles citations de W. Deonna (1930) (11) «... On suppose volontiers que « l'artiste archaïque a passé progressivement des matières les plus « faciles à travailler à des matières plus dures, bois, calcaire, « marbre... mais cette succession n'est pas toujours conforme à « la réalité chronologique. Il faut se garder en effet d'accepter « trop aisément l'ordre logique, l'ordre naturel des choses, l'évo- « lution graduelle du simple au complexe, du facile au difficile, « de l'imperfection à la perfection, faisant confondre l'évolution « logique avec l'évolution réelle, faisant admettre une progression « régulière de la forme aniconique à la forme entièrement humaine, « et par suite de croire que les images des vieux *xoana* encore « mal dégagés de la matière sont antérieures aux autres... »

CLASSIFICATION DESCRIPTIVE DU MEGALITHIQUE CORSE

Mégalithique I

SÉPULTURES. — Consistent en coffres mégalithiques plutôt de grande et très grande taille, en partie ou en totalité sous la surface du sol et sans couverture déterminée.

Types caractéristiques : Nécropoles de *Vascolaccia* et de *Tivolaggia* (12), dans la région de Porto-Vecchio au Sud-Est de la Corse

(11) DEONNA W. (1930). — *Dédale ou la statue de la Grèce archaïque*, I, Paris, p. 34.
(12) GROSJEAN R., LIÉGEOIS J. (1964). — Les coffres mégalithiques de la région de Porto-Vecchio, *l'Anthropologie*, T. 68, n° 5-6, pp. 527-548.

et la nécropole de *Li Muri* (13), dans la région d'Arzachena au Nord-Est de la Sardaigne.

MENHIRS. — Stade 1. De petite taille et toujours étroitement associés à ce type de sépultures auxquelles ils sont cultuellement liés.

Emplacements : A l'intérieur de la sépulture et près des dalles (*Tivolaggiu*), immédiatement hors du coffre et à l'intérieur du tertre délimité par le péristalithe (*Tivolaggiu, Li Muri*), parmi les orthostats du péristalithe (*Vascolacciu, Li Muri*).

Morphologie : (cf. typologie des menhirs corses).

CHRONOLOGIE RELATIVE. — De l'arrivée dans les îles du courant religieux mégalithique à la fin du IVe millénaire — début du IIIe millénaire, dans une population de tradition néolithique, et pendant tout le IIIe millénaire ; Néolithique final, Bronze ancien.

CHRONOLOGIE ABSOLUE. — Pas encore d'analyse d'âge par le C.14. Le mobilier caractéristique — masses d'armes, vase en stéatite du Minoen ancien, etc. — précise l'arrivée vers le début du IIIe millénaire. Le Mégalithique I perdura de quelques siècles à partir du début du IIIe millénaire à tout le IIIe millénaire.

Mégalithique II — Généralités

SÉPULTURES. — Les sépultures du Mégalithique I et leur position semi-souterraine se prolongent au Mégalithique II puis s'édifient progressivement sur la surface du sol. Conservant leur forme antérieure en coffre, elles se recouvrent d'une ou plusieurs dalles et deviennent des dolmens simples avec souvent une dalle de fermeture échancrée. Rares couloirs courts. Quelques restes de tertres recouvrant les sépultures délimités par des péristalithes encore visibles. Les dolmens en pierres brutes, plus ou moins épannelées, comme ceux de Sardaigne (14), sont très rares en Corse. Les dolmens corses sont presque toujours constitués de montants et de dalles travaillés, réguliers et parfois polis. Rares gravures (Capu-di-Logu, à Campo-Moro ; Pagliaiu, à Sartène).

MENHIRS ET STATUES-MENHIRS. — Les menhirs augmentent de taille jusqu'à atteindre 3 à 5 mètres. Tout en restant associés aux sépultures, ils s'en éloignent de plus en plus et se groupent en alignements axés nord-sud. Les menhirs primitivement isolés sont très rares et nous croyons que tous les menhirs, maintenant isolés, faisaient au moins partie d'un alignement de deux à quelques unités. Toujours travaillés (cf. Annexe II), leur morphologie est dictée par d'indéniables intentions anthropomorphes (cf. typologie des menhirs corses). Chaque monolithe faisait face à l'Est.

---

(13) PUGLISI S. (1941-1942). — Villagi sotto roccia e sepolcri della Gallura, *Bull. di Paletnologia Italiana*, n.s. V-VI, pp. 123-142.

(14) LILLIU G. (1966). — Il dolmen di Motora (Dorgali, Nuoro), *Studi Sardi*, XX., pp. 3-57.

Le Mégalithique II comprend les menhirs et les statues-menhirs des Stades 2, 3, 4 et 5 (cf. Subdivisions et Argumentations ci-après, ainsi que Typologie...).

CHRONOLOGIE RELATIVE. — Le Mégalithique II est la plus longue des trois divisions. Nous le situons entre la fin du IIIe millénaire et la fin du IIe millénaire ; du Bronze ancien à la fin du Bronze moyen. C'est dans ce cadre que s'inscrivent le mobilier recueilli dans les dolmens (par exemple, la sépulture mégalithique n° 1 de Pagliaiu — G. Peretti, in *C.R. Congrès d'Ajaccio*, 1966, pp. 230-241), le contexte monumental méditerranéen, et les armes portées par les statues-menhirs du Stade 5.

CHRONOLOGIE ABSOLUE. — Nous possédons une date précise pour un établissement du Mégalithique II présumé cultuel (Castello d'Alo, Bilia) auquel étaient associés des fragments de menhirs proto-anthropomorphes du Stade 2-$_B$ (cf. typologie...). Cette date est : (réf. GIF 480) 3820 ± 200, soit 1870 ± 200 avant J.-C.

SUBDIVISIONS DU MÉGALITHIQUE II. — *M. II - Phase A :* Du début du Mégalithique II et du Stade 2 des menhirs proto-anthropomorphes, à la fin du Stade 2. Phase pré-artistique. Dolmens couvrant toute la Corse. Constitution des alignements.

M. II - Phase B : Phase artistique. Menhirs anthropomorphes du Stade 3 et statues-menhirs méridionales non armées du Stade 4. Elaboration des alignements.

M. II - Phase C : Etat de guerre. Statues-menhirs armées du Stade 5. Inclusion dans les alignements. Se termine avec la disparition des Mégalithiques du Sud de l'île.

ARGUMENTATION SUR LE MÉGALITHIQUE II DE CORSE :

Jusqu'à présent (15), nous avions limité le Mégalithique II à la fin de la période pré-artistique, soit à la fin du Stade 2 des menhirs, et le Mégalithique III commençait à la période artistique avec les menhirs anthropomorphes du Stade 3, et se prolongeait jusqu'à la dernière phase des manifestations mégalithiques insulaires que sont les statues-menhirs septentrionales du Stade 6. Par suite de nouveaux apports et de compléments d'études, la classification nouvelle que nous avons adoptée nous paraît plus cohérente car, pendant tout le Mégalithique II, les sépultures restent les mêmes et les monolithes — qu'ils soient menhirs ou statues-menhirs — gardent les mêmes critères d'affinité. Ce ne sera que postérieurement que se présenteront des modifications architectoniques dans les monuments funéraires qui furent le résultat d'une mutation culturelle ; nous en avons fait le Mégalithique III ou Sub-Mégalithique. Certes, il reste toujours les deux grands événements qui, si nous n'en faisons pas des charnières impératives, ont cependant eu des répercussions structurales sur le développement culturel et cultuel des Mégalithiques de Corse : l'entrée dans la phase artistique avec la statuaire monumentale des Stades 3 et 4, et l'arrivée d'envahisseurs armés d'armes en bronze que les Mégalithiques représentèrent

(15) GROSJEAN R. (1964). — Die Megalithkultur von Korsika, *Die Umschau in Wissenschaft und Tecknik*, n° 13, Frankfurt a. M., pp. 403-407.

GROSJEAN R. (1966). — *La Corse avant l'Histoire*, Paris.

GROSJEAN R. (1966). — Recent Work in Corsica, *Antiquity*, XL, n° 159, pp. 190-198.

sur leurs statues du Stade 5 (16). Aussi, pour ne pas alourdir la classification de l'ensemble du Mégalithique qui aurait pu être divisé en :

M. I : Comme précédemment et actuellement, pas de changement.

M. II : Comme précédemment, mais se terminant avec les menhirs proto-anthropomorphes du Stade 2 et avant le Stade 3.

M. III : Commençant avec les menhirs anthropomorphes du Stade 3 et se terminant avec les statues-menhirs non armées du Stade 4.

M. IV : Etat de guerre. Statues-menhirs armées du Stade 5.

M. V (ou Sub-Mégalithique) : = Mégalithique III - Sub-Mégalithique actuel présenté ci-dessous.

Nous préférons laisser le Mégalithique scindé en trois parties, M. I, M. II, M. III, suivant les grandes modifications ayant eu des incidences sur les monuments, et de subdiviser le Mégalithique II, la plus longue et la plus passionnante des trois périodes, en trois phases, A, B, C, suivant les séquences présentées.

Mégalithique III — Sub-Mégalithique de Corse

SÉPULTURES. — La construction des dolmens semble avoir été abandonnée — bien que les anciens aient pu être réutilisés au profit de petits coffres funéraires (cistes), de sépultures sous abris rocheux et d'urnes cinéraires. L'inhumation et l'incinération ont été toutes deux pratiquées. L'aire de répartition du Mégalithique III occupe exclusivement le Nord d'une ligne Ajaccio-Solenzara.

MENHIRS ET STATUES-MENHIRS. — Les menhirs ne sont plus fabriqués ; par contre les statues-menhirs le sont avec ou non utilisation des menhirs antérieurs du Mégalithique II-A (cf. Annexe V). La morphologie et l'art des statues septentrionales formant le Stade 6 ont quelques rares dissemblances avec celles du Sud.

CHRONOLOGIE RELATIVE. — Période terminale du Mégalithique de Corse se situant entre les derniers siècles du IIe millénaire et les tous premiers siècles du Ier millénaire av. J.-C. Le Mégalithique III chevauche le Bronze final et le début du Fer d'Italie du Nord (villanovien). Le mobilier des sépultures (urnes à couvercle, fibules, perles en verre, parures et équipements en bronze, poignards, etc.) affirme la chronologie.

CHRONOLOGIE ABSOLUE. — Pas encore d'analyse d'âge par le C.14, ni de comparaison avec des éléments étrangers datés des civilisations classiques.

---

(16) Si notre position peut encore prêter à confusion, la voici très schématisée : *nous défendons la thèse de l'élaboration, par les Mégalithiques, de statues* (avec beaucoup plus de certitude pour celles armées) *représentant et s'identifiant intégralement*, avec un soin et un art inégalés pour l'époque, *chacune d'elles à un ennemi, plus précisément un envahisseur, bien défini, après que sa vie lui fut ôtée.* Que ces envahisseurs soient des Torréens constructeurs des monuments circulaires cultuels et des complexes monumentaux militaires du sud de l'île (dans l'un des premiers desquels ont été trouvées, à Filitosa, des statues-menhirs fragmentées remployées), qu'ils soient des Shardanes qu'un fort pourcentage des statues armées représentent, ou encore des Nuragiques, qu'ils soient en tout ou en partie d'identité semblable venus en une seule ou en plusieurs invasions, cela n'a aucune incidence sur l'analyse et la classification du Mégalithique de Corse, mais seulement sur sa chronologie et surtout, naturellement, sur la connaissance de la Protohistoire de la Corse et de la Méditerranée du IIe millénaire.

ANNEXE I

Cette classification pour la Corse n'intéresse naturellement que la civilisation des constructeurs de sépultures dolméniques et de monolithes qui leur sont associés, au sein de leur propre culte funéraire. C'est ce que nous entendons sous le vocable de *mégalithique*. Car ce terme est employé ailleurs, à tort ou à raison — seule, une commission internationale pourra en décider et, de ce fait, proposer un lexique terminologique —, pour d'autres constructions, certes élevées en gros ou très gros appareil, mais appartenant à d'autres civilisations et cultures méditerranéennes : Nuraghes de Sardaigne, Talayots des Baléares, Temples de Malte et même les Torre de Corse. Il est évident que pour éviter des confusions, le terme proposé de *cyclopéen* leur serait mieux adapté. *Mégalithique* est donné pareillement à d'autres monuments particuliers, sans doute hybrides, tels les Tombes de Géants de Sardaigne, les Navetas des Baléares, les Sesi de Pantellaria et certains monuments funéraires et cultuels d'Afrique du Nord. Non encore bien placés dans des cadres culturels et chronologiques, il sera souhaitable, lorsque ce sera possible, soit de les intégrer dans l'une ou l'autre civilisation ou culture déjà déterminée, dans quel cas ils prendront la dénomination de leur famille *mégalithique* ou *cyclopéenne*, soit de leur réserver une place à part et de préciser leur mode de construction sous le terme, par exemple, de *monumental*.

CLASSIFICATION TYPOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE DES MENHIRS ET STATUES-MENHIRS CORSES

Stade 1 (fig. 1)

Petits monolithes du Mégalithique I, genre bétyle, généralement moins d'un mètre au-dessus du sol. Travaillés par épannelage, martelage et bouchardage.

St. 1-_1 : Filiforme, de section triangulaire : *Tivolaggiu* (pl. I, n° 1).

St. 1-_2 : Forme obélisque tronqué : *Vascolacciu* (pl. I, n° 2).

St. 1-_3 : Filiforme ou en fuseau, de section ronde ou ovale : *Vascolacciu* (pl. I, n° 3).

Stade 2 (fig. 2)

Stade proto-anthropomorphe, c'est-à-dire avec intention ou volonté d'exécution d'après la forme humaine réalisée schématiquement. Réalisation semblable à la projection de l'ombre humaine.

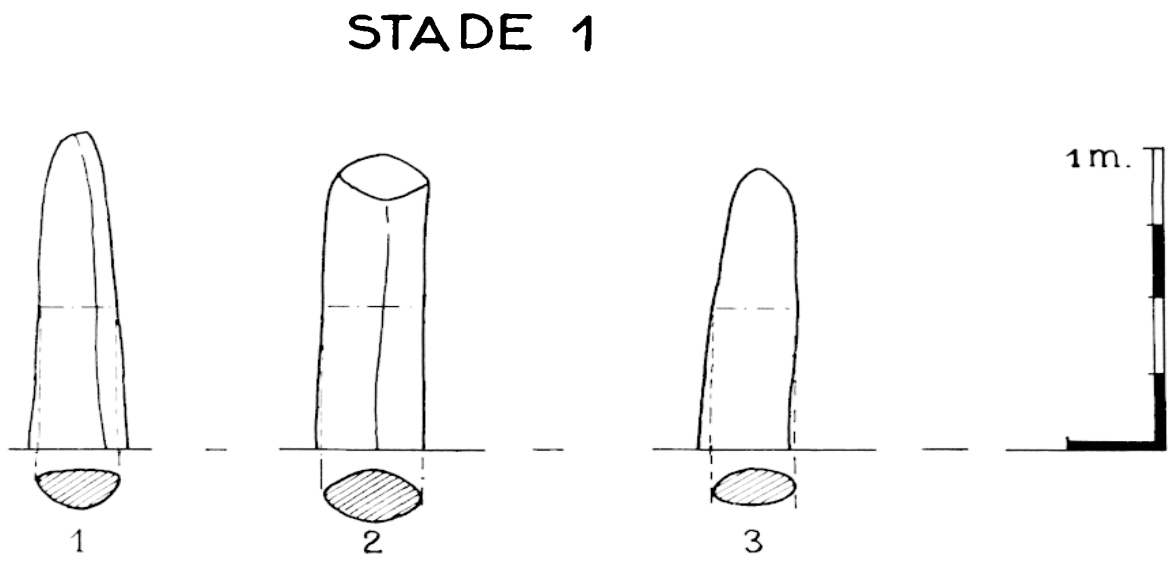


Fig. 1. — Classification schématique des menhirs du Stade 1.

Parfaitement travaillés et quelquefois polis. Hauteur, de 2 à 5 mètres. Appartiennent au Mégalithique II Phase A.

St. 2-$_A$: Filiforme ou en fuseau, sommet arrondi, section ronde ou ovale. Type de menhir fréquent : *Vaccil-Vecchiu* (pl. II, n°s 4 et 5).

St. 2-$_B$: Schéma vertical rectangulaire étroit, sommet arrondi, section semi-circulaire pour les côtés et la partie dorsale, plane et rectiligne pour la partie ventrale. Ce type de menhir est le plus commun de tous, en Corse, comme on peut le remarquer sur le cliché n° 7 : *Pagliaiu* (pl. III, n°s 6 et 7).

St. 2-$_C$: Variante du menhir du St. 2-$_B$, mais de section carré ou rectangulaire réduite. Egalement fréquent dans l'île et représenté dans l'alignement de *Pagliaiu*.

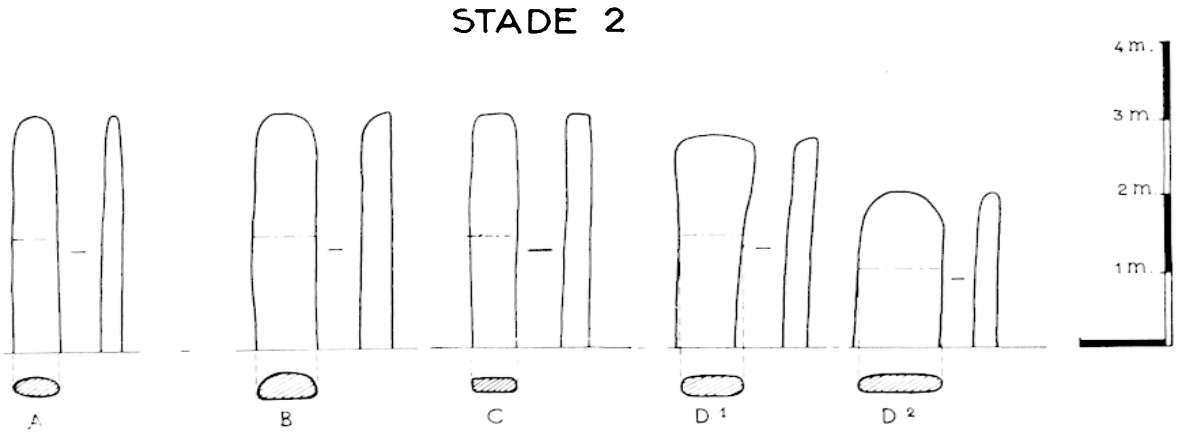


Fig. 2. — Classification schématique des menhirs proto-anthropomorphes du Stade 2.

St. 2-$_{D1}$: Forme dalle. Schéma vertical rectangulaire ou trapézoïde large. Sommet rectiligne ou légèrement arrondi. Section rectangulaire moyenne, peu d'épaisseur : *Capu-di-Logu* (pl. IV, n°s 8 et 9).

St. 2-$_{D2}$: Forme dalle. Schéma vertical rectangulaire large, sommet arrondi ou semi-circulaire. Section rectangulaire large, peu d'épaisseur : *Pagliaiu* (pl. V, n° 10) et *Pacciunituli*.

Stade 3 (fig. 3)

Stade anthropomorphe du Mégalithique II Phase B. Silhouette humaine. Tête séparée du corps. Ni gravure, ni sculpture. Dépassant rarement 2 mètres de haut.

St. 3-$_a$: Forme colonne épaisse. Tête arrondie. Section ronde ou ovale : *Musolo* (pl. V, n° 11).

St. 3-$_b$: Forme plus fine que celle du St. 3-$_a$. Tête arrondie. Section semblable à celle du St. 2-$_B$: *Dolmen du Taravu* (pl. VI, n° 12).

St. 3-$_c$: Forme et section proches, en plus épaisses, du St. 3-$_b$. Sommet ogival : *Pagliaiu* (pl. VI, n° 13).

St. 3-$_d$: Forme dalle. Schéma vertical et section semblables au St. 2-$_D$: *Venturoso I* (pl. VI, n° 14).

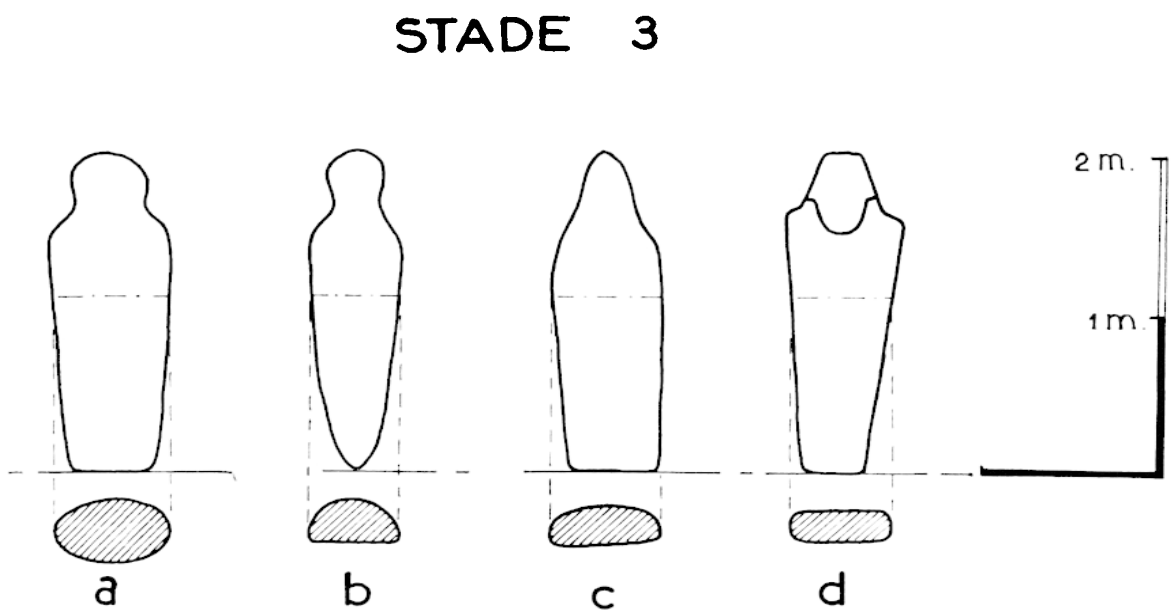


Fig. 3. — Classification schématique des menhirs anthropomorphes du Stade 3.

Stade 4

Statues-menhirs méridionales non armées du Mégalithique II, Phase B.

St. 4-$_A$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_A$: *Filitosa X* (pl. VII, n°s 15 et 16).

St. 4-$_B$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_B$: *Le Paladin* (pl. VIII, n°s 17 et 18) et *Filitosa II*.

St. 4-$_C$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_C$: *Tappa I* (pl. IX, n°s 19 et 20) et *Filitosa IX*.

St. 4-$_D$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_{D1}$ et $_{D2}$: *Cauria I* (pl. X et XI, n°s 21 et 22).

Stade 5

Statues-menhirs méridionales armées du Mégalithique II, Phase C (*s* = armes sculptées en bas-relief ; *g* = armes gravées).

St. 5-$_{A\cdot s}$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_A$: *U Cantonu* (pl. XII, n°s 23 et 24).

St. 5-$_{B\cdot s}$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_B$: *Cauria II et IV* (pl. X, n°s 21 et 22), *Filitosa XIII* ainsi que la plupart des statues-menhirs du Stade 5.

St. 5-$_{B\cdot g}$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_B$: *Pagliaiu I* (pl. III, n° 7 et pl. XIII, n° 25), ainsi que *Pagliaiu II* et *III*.

St. 5-$_{C\cdot s}$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_C$: *Filitosa IV* (pl. XIII, n° 26) ainsi que *Filitosa I* et *Valle*.

St. 5-$_{D1\cdot s}$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_{D1}$: *Filitosa V* (pl. XIV, n°s 27 et 28).

St. 5-$_{D1\cdot g}$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_{D1}$: *Rinaiu I*.

Stade 6

Statues-menhirs septentrionales, non armées, du Mégalithique III ou sub-Mégalithique. Plus fines et plus élancées que les statues antérieures. Long cou. Grandes oreilles ou proéminences.

St. 6-$_A$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_A$: *Santa-Maria* (pl. XV, n° 29), ainsi que *Luzzipeiu* et *Cornadoghja*.

St. 6-$_B$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_B$: *Tavera* (pl. XVI, n°s 30 et 31), ainsi que *Murello* et la majorité des statues-menhirs du Stade 6.

St. 6-$_C$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_C$: *Sagone I* (ex-*Apricciani*) (pl. XVII, n° 32) ainsi que *Nativu* et *Bucentone*.

St. 6-$_D$: Morphologie identique à celle du St. 2-$_D$: *Sagone III*.

Observations sur la classification typologique et morphologique des menhirs et statues-menhirs corses.

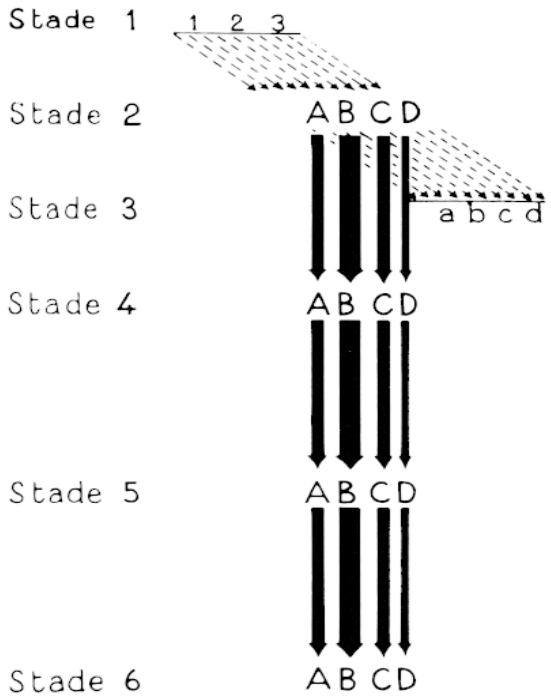
Il est visible que la progression logique, que nous croyons dans le cas présent correspondre à l'évolution réelle, des monolithes du Stade 1 au Stade 6, représente une hiérarchie implicite avec certes des tâtonnements au début, mais aussi avec les indications d'une affiliation certaine dans les matériaux, les formes et les techniques. Sans cependant parler de hiatus, tout n'est pas

clair dans les différences existantes entre la morphologie des menhirs du Stade 1 et celle des menhirs proto-anthropomorphes du Stade 2. Les affinités sont pourtant certaines et c'est pour cela que nous plaçons le groupe du Stade 1 à l'origine du principal groupe de base, celui du Stade 2.

Le Stade 3 pose lui aussi un problème. C'est un petit groupe très particulier où l'anthropomorphisme est évident mais qui n'a su ou qui n'a pu évoluer en statues vraies. Aucune statue postérieure ne peut prétendre être une inspiration de l'un des menhirs anthropomorphes du Stade 3, ne serait-ce qu'en raison de la taille. C'est pourquoi nous plaçons le groupe du Stade 3 à l'écart de la séquence, comme étant une mutation avec stabilisation, donc non évolutive, un essai se terminant par la représentation seule de la silhouette humaine. L'origine d'intention cependant est toujours conforme à celle du Stade 1 avec, peut-être, un passage par le Stade 2.

C'est donc l'important groupe des menhirs proto-anthropomorphes du Stade 2 qui reste la base la plus solide de toute l'évolution qui en résultait aux Stades 4, 5 et 6. De ces affinités étroites, nous relèverons surtout ces quelques constantes entre les menhirs et les statues-menhirs : la conservation des structures, de la morphologie et des formes est indubitable, par exemple les sections et les profils curvilignes des groupes typologiques A et B, dont B, à lui seul, renferme la moitié des menhirs et des statues-menhirs de Corse ; les sections et profils angulaires ainsi que les élévations rectangulaires et trapézoïdes des groupes C et D.

Pour résumer, nous présentons ci-dessous le schéma directeur de l'évolution qualitative et quantitative (grosseur des traits) des monolithes corses appartenant à l'ensemble du Mégalithique de l'île.



Pour terminer cette étude morphologique, le tableau de la figure 4 donne la généralité des dimensions comparatives d'un échantillonnage objectif des menhirs anthropomorphes du Stade 3 et des statues-menhirs des Stades 4, 5 et 6 dont les cotes entières sont connues. Il est inutile de présenter une illustration des menhirs proto-anthropomorphes du Stade 2 puisque, *a contrario*, ils sont morphologiquement et structuralement identiques aux statues-menhirs qu'ils précédèrent.

En partant du critère de la hauteur moyenne d'un homme pour laquelle le terme employé en statuaire est *monumental*, on remarque que les menhirs anthropomorphes du Stade 3 sont les seuls, à une exception près, à être *monumentaux* et même *infra-monumentaux*. Aux Stades 4 et 5, où les statues sont les plus proches des menhirs proto-anthropomorphes du Stade 2, elles sont toutes *supra-monumentales*. Au Stade 6, tout en restant *supra-monumentales*, elles s'affinent et la hauteur ainsi que la largeur diminuent sensiblement.

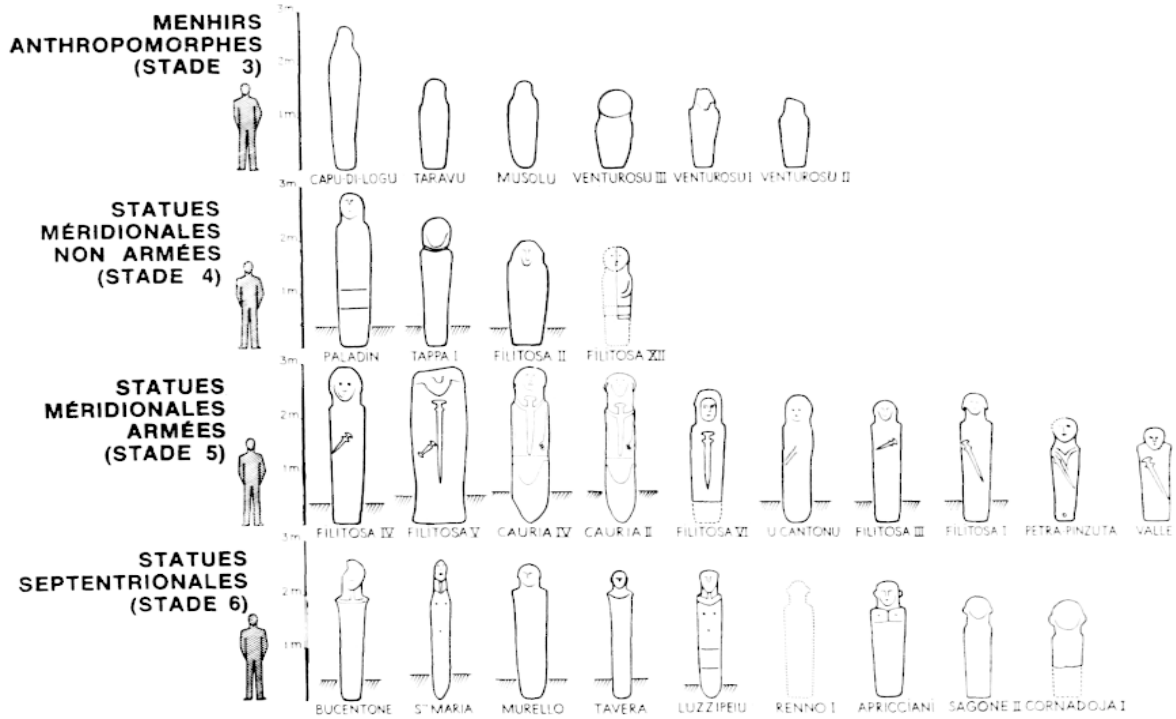


Fig. 4. — Tableau des dimensions comparatives des menhirs anthropomorphes et des statues-menhirs corses les plus caractéristiques des Stades 3 à 6.

ANNEXE II

Il n'est pas question dans cette étude des menhirs-rochers naturels dressés ou dégrossis du type carnacéen et d'Avebury, dont nous croyons qu'ils resteront longtemps en dehors des spécifica-

tions. Ils sont très rares en Corse et d'ailleurs douteux (*Austinaccia*, limite des communes de Sollacaro et Olmeto ; *Curacchiaghiu*, Lèvie ; etc...).

Par contre, il existe des monolithes assez grossiers mais d'inspiration classique des familles A, B, C et D du Stade 2, sans qu'on puisse les insérer avec certitude dans l'une ou l'autre de ces familles. Ils contrastent avec le fini d'exécution qui caractérise les monolithes corses classifiés. Leur présence parmi les autres, ainsi que leur destination, restent encore une énigme. Peut-être ne sont-ils qu'inachevés. Loin de les rejeter, ils présentent même de l'intérêt. Jusqu'à nouveau progrès les concernant individuellement ou en groupe, nous ne pouvons que leur donner le nom de *monolithes indéterminés* (M.I., dans les monographies et descriptions futures).

ANNEXE III

Parmi les points incertains qui n'ont encore pu être scientifiquement étayés, nous avons la situation culturelle et chronologique des statues-menhirs méridionales non armées du Stade 4. La séquence logique, les associations significatives et la nature technologique nous ont fait les placer là où elles sont dans la classification.

ANNEXE IV

Nous nous trouvons devant le même dilemme, mais beaucoup plus limité dans les incidences, pour les statues-menhirs méridionales armées du Stade 5 dont les représentations sont *gravées*. Jusqu'en 1965, de la vingtaine de statues armées que nous avions recensées, toutes les armes étaient exécutées en bas-relief par les artistes, accentuant ainsi l'importance prise par les armes. C'était même devenu un critère. Puis, nos travaux et études sur l'important groupe d'alignement de Pagliaiu (17), comprenant 258 monolithes, ont permis de déterminer trois statues-menhirs, incluses dans les alignements, sur lesquelles les armes sont représentées gravées. Après examen, une autre statue incluse elle aussi dans l'alignement relativement voisin de Rinaiu porte également une épée centrale gravée. Il est évident (clichés 7 et 25) qu'il y a eu remploi de menhirs proto-anthropomorphes du Stade 2-$_B$ (*Pagliaiu I, II* et *III*) et 2-$_D$ (*Rinaiu I*), c'est un point acquis. Mais, il y a autant d'arguments pour placer les statues aux armes gravées avant les statues aux armes en bas-relief — début du conflit, affirmation des armes par le procédé le plus simple, la gravure — qu'après — manque de temps pour exécuter le long travail nécessité par l'exécution du bas-relief, représentation rapide des attributs particuliers aux guerriers —. Nous penchons cependant pour la seconde hypothèse car, à l'époque

(17) La publication du groupe d'alignements de Pagliaiu (Sartène) paraîtra après la dernière campagne de fouilles les concernant, en 1968.

de l'intégration des statues-menhirs armées dans les alignements de Rinaiu, I Stantare (18) et Pagliaiu, on note que les statues de I Stantare (*Cauria II* et *IV*) sont classiques, c'est-à-dire avec les représentations d'armes en bas-relief et une finition parfaite dans tous les détails sculptés, tandis que les statues de Rinaiu et de Pagliaiu sont nettement inachevées avec l'absence de la composition du visage, la tête non dégagée du corps et aucune représentation dorsale.

ANNEXE V

Les statues septentrionales du Stade 6 étant dans des régions où les menhirs du Stade 2 sont rares et où il n'existe pas d'alignements caractérisés, il nous paraît évident que ces statues ont été créées suivant les besoins et en fonction de leur destination avec cependant les normes traditionnelles de fabrication des statues et menhirs des Stades antérieurs. Pour les statues du Stade 6, il ne semble donc pas qu'il y ait eu remploi de menhirs comme ce fut parfois le cas, dans le Sud, pour les statues des Stades 4 et 5 et plus précisément pour les statues *gravées* du Stade 5 (type *Pagliaiu*).

ANNEXE VI

Pour être plus complet, cet essai doit comporter la bibliographie, présentée chronologiquement, des monolithes corses. Nous avons fait suivre certaines des références des principaux points d'intérêt les concernant. Cette liste est divisée pour plus de commodité en deux parties, la première couvre les menhirs et les alignements de l'île, la seconde plus précisément les statues-menhirs de Corse. Les publications et ouvrages de synthèse et de vulgarisation qui ne font que reprendre les descriptions et les études de communications et de publications antérieures, celles-ci citées, sans rien apporter de nouveau, ont été volontairement omis des listes qui sont donc limitées aux éléments indispensables nécessaires à une étude de fond exclusivement axées sur la classification typologique et morphologique des menhirs et des statues-menhirs corses. Cependant, elles sont assez exhaustives pour être employées comme documentation à d'autres études, telles cultuelles et culturelles des monolithes, sur leur destination ou encore sur l'art statuaire protohistorique.

Menhirs et alignements de Corse

MATHIEU (Cne) L. — Description de deux monuments celtiques de l'île de Corse. *Mémoires de l'Académie celtique*, t. VI, 1812, pp. 78-83.

— Menhirs et alignement du dolmen du Taravo (Sollacaro).

ROBIQUET. — *Recherches historiques et statistiques de la Corse*. 1835.

(18) GROSJEAN R. (1964). — Découverte d'un alignement de statues-menhirs à Cauria (Sartène), *C.R. des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Juil.-Déc. 1964, Paris, pp. 327-341.

GROSJEAN R. (1966). — Recent Work... *op. cit.*

MÉRIMÉE P. — *Notes d'un voyage en Corse*, 1840.

— Menhirs et alignement du dolmen du Taravo (Sollacaro).
— Menhirs jumelés du Rizzanèse, U' Frate e a Sora (Sartène).
— Menhirs jumelés de la Bocca della Pila (Sartène).
— Alignement de menhirs I Stantare (plateau de Cauria . Sartène).

GRASSI A. — Menhirs de la Corse. *La Science pour tous*, 21 déc. 1865, p. 22 et ss.

— Menhirs de la Polmona (Olmiccia).

MATTEI A. — Les monuments celtiques en Corse. *Avenir de la Corse*, 20 fév. 1867.

— Menhirs du Pinzu a Verghine (Luri).

MATTEI A. — Etudes sur les premiers habitants de la Corse. *Bull. de la Sté d'Anthropologie de Paris*, 1876.

PIGORINI L. — Notizie paletnologiche della Corsica. *Bull. di Paletnologia italiana*, III, 1877, pp. 178-185.

MORTILLET A. (de). — Les monuments mégalithiques de la Corse. *C.R. de l'A.F.A.S., session de Rouen*, 1883, pp. 593-599.

MORTILLET A. (de). — Rapport sur les monuments mégalithiques de la Corse. *Nouvelles archives des Missions scientifiques et littéraires*, t. III, 1893.

— Etude de tous les menhirs et alignements (ainsi d'ailleurs que les dolmens) connus auparavant et recensés par l'auteur, en 1892.

CHARPIN (de). — Monuments mégalithiques de la Corse et de la Sardaigne. *Bull. de la Sté d'Anthropologie de Lyon*, t. III, 1884, pp. 208-210.

TOMASI P. — Les mégalithes du Sud-Ouest de la Corse et les stations néolithiques de Grossa. *Bull. de la Sté d'Anthropologie de Paris*, 1899, p. 532 et ss.

GIRAUX L. — Les monuments mégalithiques du Sud-Ouest de la Corse. *Bull. de la Sté d'Excursions Scientifiques*, t. II, 1903, p. 97 et ss.

— Inventaire de nouveaux menhirs et alignements complétant la publication d'A. de Mortillet (Rapport... *op. cit.*), dans les communes de Grossa, Belvédère-Campo-Moro, Sartène et Giuncheto.

GIRAUX L. — Les monuments de Capo-di-Luogo (Belvédère-Campo-Moro). *L'Homme Préhistorique*, 1re année, n° 9, 1903, pp. 263-269.

MICHON E. — Menhirs de Palagio. *Bull. de la Sté Nat. des Antiquaires de France*, 1909, p. 272.

GIRAUX L. — Les monuments mégalithiques de la commune de Giuncheto. *C.R. de la VIe session du Congrès Préhistorique de France, Tours*, 1910, pp. 688-695.

— Alignement (!) entourant deux des trois dolmens de Fontanaccia (Sartène).

GIRAUX L. — Les monuments mégalithiques de la commune de Grossa. *C.R. de l'A.F.A.S., congrès de Toulouse*, 1910, pp. 294-301.

— l'auteur reprend, en les complétant et en augmentant le nombre, l'inventaire de P. Tomasi (Les mégalithes... *op. cit.*).

GIRAUX L. — Les menhirs de Campo-Maggiore. *L'Homme Préhistorique*, n° 4, 1911, pp. 104-105.

GIRAUX L. — Les monuments mégalithiques de la région de Sartène. *C.R. de l'A.F.A.S., congrès du Havre*, 1914.

— Description et étude de nombreux et nouveaux menhirs et alignements des communes de Grossa, de Belvédère-Campo-Moro et de Sartène, en complément de ses publications antérieures.

GIGLIOLI G. Q. — Stazzone, stantare e filarate. Note sui monumenti megalitici della Corsica. *Corsica Antica e Moderna* (Livorno), anno I, n° 5, 1932, pp. 203-222.

— Synthèse sur les monuments mégalithiques de la Corse et comparaison de certains monolithes corses et italiens en particulier des Pouilles.

GIGLIOLI G. Q. — Note sui monumenti megalitici della Corsica, *Bull. di Paletnologia italiana,* LIII, 1933, pp. 1-28.

— Reprise améliorée et complétée de la synthèse parue dans *Corsica... op. cit.*

MAESTRATI. — Articles dans le *Petit Bastiais,* fév.-avril 1937.

GROSJEAN R. — Le Niolo préhistorique, *Etudes Corses,* n° 10, 1956.

— Menhirs du Niolo (p. 9).

GROSJEAN R. — Chronique d'archéologie préhistorique I, *Etudes Corses,* n° 11, 1956, pp. 73-77.

— Menhirs et alignement de Paccionitoli (Zonza) ainsi que menhirs sur les communes de Sollacaro, Olmeto et Sartène.

GROSJEAN R. — Chronique d'archéologie préhistorique II, *Etudes Corses,* n° 13, 1957, pp. 74-83.

— Menhirs sur les communes de Sollacaro et de Serra-di-Ferro.

GROSJEAN R. — Filitosa et son contexte archéologique, *Monuments et Mémoires Piot,* t. 52, fasc. 1, 1961.

— Menhirs et alignements existants et découverts, jusqu'à la fin de 1959, à Filitosa et dans la basse vallée du Taravo (pp. 7-47 et 90).

GROSJEAN R. — Chronique d'archéologie préhistorique VII, *Corse Historique,* n° 8, 1962.

— Menhirs en alignement associés au dolmen du Taravo (Sollacaro) (pp. 17-19).

GROSJEAN R. et LIÉGEOIS J. — Les coffres mégalithiques de la région de Porto-Vecchio, *L'Anthropologie,* t. 68, n° 5-6, 1964, pp. 527-548.

— Menhirs du Stade 1 des nécropoles de Vascolacciu (Sotta) et de Tivolaggiu (Porto-Vecchio), en Corse, et comparaison avec les menhirs du même type de la nécropole de Li Muri (Arzachena), en Sardaigne.

GROSJEAN R. — Chronique préhistorique VIII, *Corse Historique,* n° 13-14, 1964.

— Menhir de Bulgaredo (Figari) recensé par J. Liégeois (pp. 21-22).

GROSJEAN R. — Découverte d'un alignement de statues-menhirs à Cauria (Sartène), *C.R. des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,* juil.-déc. 1964, pp. 327-341.

— Etude de l'alignement et des menhirs le composant.

GROSJEAN R. — *La Corse avant l'Histoire.* Paris, 1966.

— Synthèse très succincte de l'évolution chronologique et culturelle des menhirs corses.

GROSJEAN R. — Recent Work in Corsica, *Antiquity,* XL, n° 159, 1966, pp. 190-198.

— Menhirs de l'alignement I Stantare, sur le plateau de Cauria (Sartène).

PIERETTI A. — Le site mégalithique du Pinzu a Verghine, entre Luri et Barretali, *Bull. de la Sté des Sciences hist. et nat. de la Corse,* n° 580, 1966, pp. 7-22.

— Mise au point sérieuse sur l'authenticité du site et des menhirs, depuis l'étude de A. Mattei (1867, *Les monuments... op. cit.*).

LILLIU G. — *Korsika,* in : G. LILLIU, H. SCHUBART. *Frühe Randkulturen des Mittelmeerraumes,* Kunst der Welt, Baden-Baden, 1967, pp. 7-26.

— Argumentation et interprétation des menhirs et des alignements corses, par l'auteur.

LANFRANCHI F. (de). — L'ensemble mégalithique de Sapara Alta (Paccionitoli), *Corse Historique*, n° 27-28, 1967, pp. 34-52.
— Etude des menhirs et des alignements de menhirs de ce site.

Statues-menhirs de Corse

MÉRIMÉE P. — *Notes d'un voyage en Corse*, 1840.
— Statue-menhir d'Apricciani (Sagone) (pp. 53-60).

SALMON Ph. — Survivance mégalithique, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1893.
— Statue-menhir de Santa-Maria (Cambia) (pp. 398-399).

MAHOUDEAU P.-G. — Etude sur le menhir de Sainte-Marie de Vallerustie, *Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, 1893.
— Statue-menhir de Santa-Maria (Cambia).

MORTILLET A. (de). — Rapport sur les monuments mégalithiques de la Corse, *Nouvelles archives des Missions scientifiques et littéraires*, t. III, 1893.
— Statues-menhirs de Capo-Castinco (Santo-Pietro-di-Tenda) et de Santa-Maria (Cambia).

GIROLAMI DE CORTONA (Abbé) F. — Les anciens monuments de la Corse, *Revue des questions héraldiques et historiques*, 1899, p. 120 et ss.
— Statue-menhir d'Appieto, introuvable de nos jours.

GIRAUX L. — Les monuments mégalithiques du Sud-Ouest de la Corse, *Bull. de la Sté d'Excursions scientifiques*, t. II, 1903.
— Signalement d'une statue-menhir dans la vallée du Rizzanèse, sans autre précision, non encore identifiée.

GIRAUX L. — Statue-menhir de Petra-Pinzuta, *L'Homme Préhistorique*, 1re année, n° 6, 1903, pp. 174-177.

MICHON E. — Menhirs sculptés de la Corse, *Recueil de mémoires publiés par la Société des Antiquaires de France*, centenaire, 1904, pp. 299-306.
— Synthèse sur les quatre statues-menhirs connues à cette époque, en Corse.

OCTOBON F.-C.-E. — Statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées, *Revue Anthropologique*, f. 10-12, 1931, pp. 398-400 et 486-487.
— Le seul apport concerne la statue-menhir de Pino (Renno), disparue après sa découverte. Des descriptions et renseignements concernant les cinq autres statues signalées par l'auteur et malheureusement entachés d'erreurs, deux statues doivent être confondues en une (Vico et Apricciani) et il ne reste donc que quatre statues-menhirs déjà et mieux décrites par E. Michon, en 1904 (*Menhirs sculptés*... op. cit.).

MAESTRATI. — Articles dans le *Petit Bastiais*, fév.-avr. 1937.
— Statue-menhir Le Paladin (Serra-di-Ferro) (24 fév. 1937).

GROSJEAN R. — Les statues-menhirs de Corse I, *Etudes Corses*, n° 7-8, 1955, pp. 5-36.
— Statues-menhirs recensées dans l'île jusqu'en 1954 et celles découvertes jusqu'à la fin de 1955, pour un total de 26.

GROSJEAN R. — Les statues-menhirs de Corse II, *Etudes Corses*, n° 12, 1956, pp. 5-19.
— Suite de la publication de 1955. Statues-menhirs découvertes dans l'île en 1956. Porte le nombre à 38.

GROSJEAN R. — Chronique d'archéologie préhistorique IV, *Etudes Corses*, n° 22, 1959, pp. 76-77.

— Statue-menhir de Valle (près de Porto-Vecchio).

GROSJEAN R. — L'évolution culturelle et artistique de la civilisation mégalithique de Corse, *C.R. de la XIVe session du Congrès Préhistorique de France*, Monaco, 1959, pp. 613-622.

ACANFORA M.-O. — Le stele antropomorfe di Castelluccio dei Sauri, *Rivista di Scienze Preistoricche*, vol. XV, facs. 1-4, 1960.

— Relations et comparaisons avec les statues-menhirs corses, p. 109 et ss.

GROSJEAN R. — Filitosa et son contexte archéologique, *Monuments et Mémoires Piot*, t. 52, fasc. 1, 1961, pp. 13-51 et 90-93.

— Statues-menhirs existantes et découvertes jusqu'à la fin 1959 à Filitosa et dans la basse vallée du Taravo, ainsi que les statues de Valle (près de Porto-Vecchio) et Petra-Pinzuta (Sartène). 28 statues et fragments de statues.

LAMOTTE P. — Une nouvelle statue-menhir découverte sur le territoire de Tavera, *Revue d'Etudes Corses*, n° 2, 1961, pp. 23-25.

GROSJEAN R. — Les armes portées par les statues-menhirs de Corse. *Revue Archéologique*, II, 1962, pp. 17-26.

GROSJEAN R. — Chronique d'archéologie préhistorique VII, *Corse Historique*, n° 8, 1962, pp. 19-22.

— Statue-menhir U Cantonu (Pila-Canale).

PICARD Ch. — Statues-menhirs d'Occident et statues-menhirs dites « Scythiques ». *Revue Archéologique du Centre*, t. I, fasc. 4, 1962, pp. 292-311.

LILLIU G. — *La Civilta dei Sardi*, Turin, 1963, p. 117 et ss.

GROSJEAN R. — La statue-menhir de Tavera, *Bull. de la S.P.F.*, LX, n° 7-8, 1963, p. 418-423.

GROSJEAN R. — Découverte d'un alignement de statues-menhirs à Cauria (Sartène). *C.R. des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, juil.-déc. 1964, pp. 327-341.

GROSJEAN R. — *La Corse avant l'Histoire*, Paris, 1966.

— Panorama très schématisé des tenants et des aboutissants de la cinquantaine de statues-menhirs corses.

GROSJEAN R. — Recent Work in Corsica, *Antiquity*, XL, n° 159, 1966, pp. 190-198.

— Statues-menhirs incluses dans l'alignement I Stantare, sur le plateau de Cauria (Sartène).

LILLIU G. — Rapports entre la culture « torréenne » et les aspects culturels pré et protonuragiques de la Sardaigne, *C.R. de la XVIIIe session du Congrès Préhistorique de France*, Ajaccio, 1966, pp. 295-320.

— Quelques aspects et arguments de l'auteur sur les statues-menhirs corses.

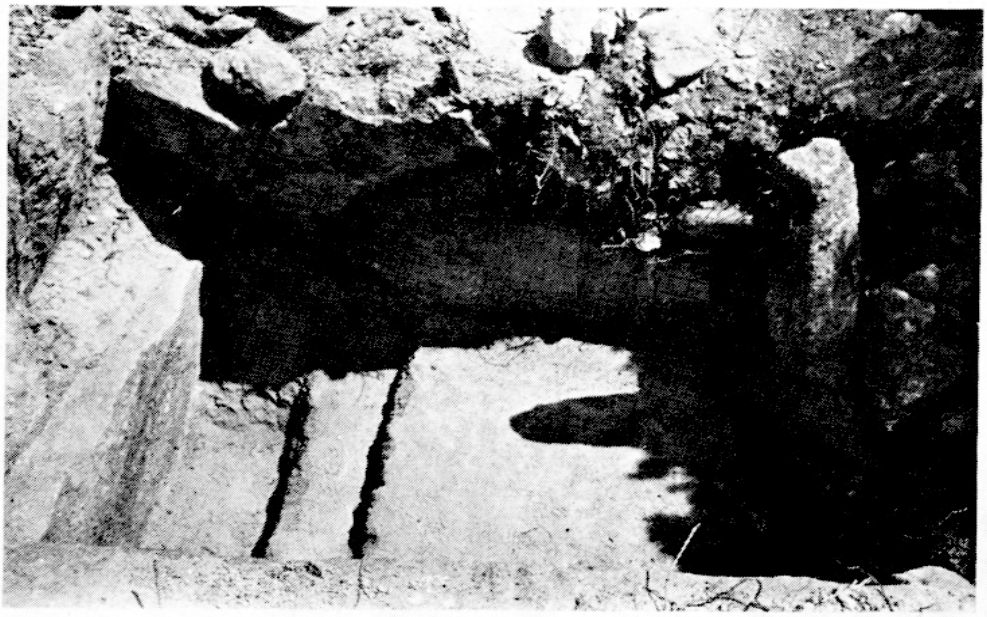
WEISS M.-C. — La statue-menhir de Curnadoghja (Albertacce), *C.R. de la XVIIIe session du Congrès Préhistorique de France*, Ajaccio, 1966, pp. 389-392.

LILLIU G. — *Korsika*, in : G. LILLIU, H. SCHUBART, *Frühe Randkulturen des Mittelmeerraumes*, Kunst der Welt, Baden-Baden, 1967, pp. 7-26.

— Argumentation et interprétation des statues-menhirs corses, par l'auteur.

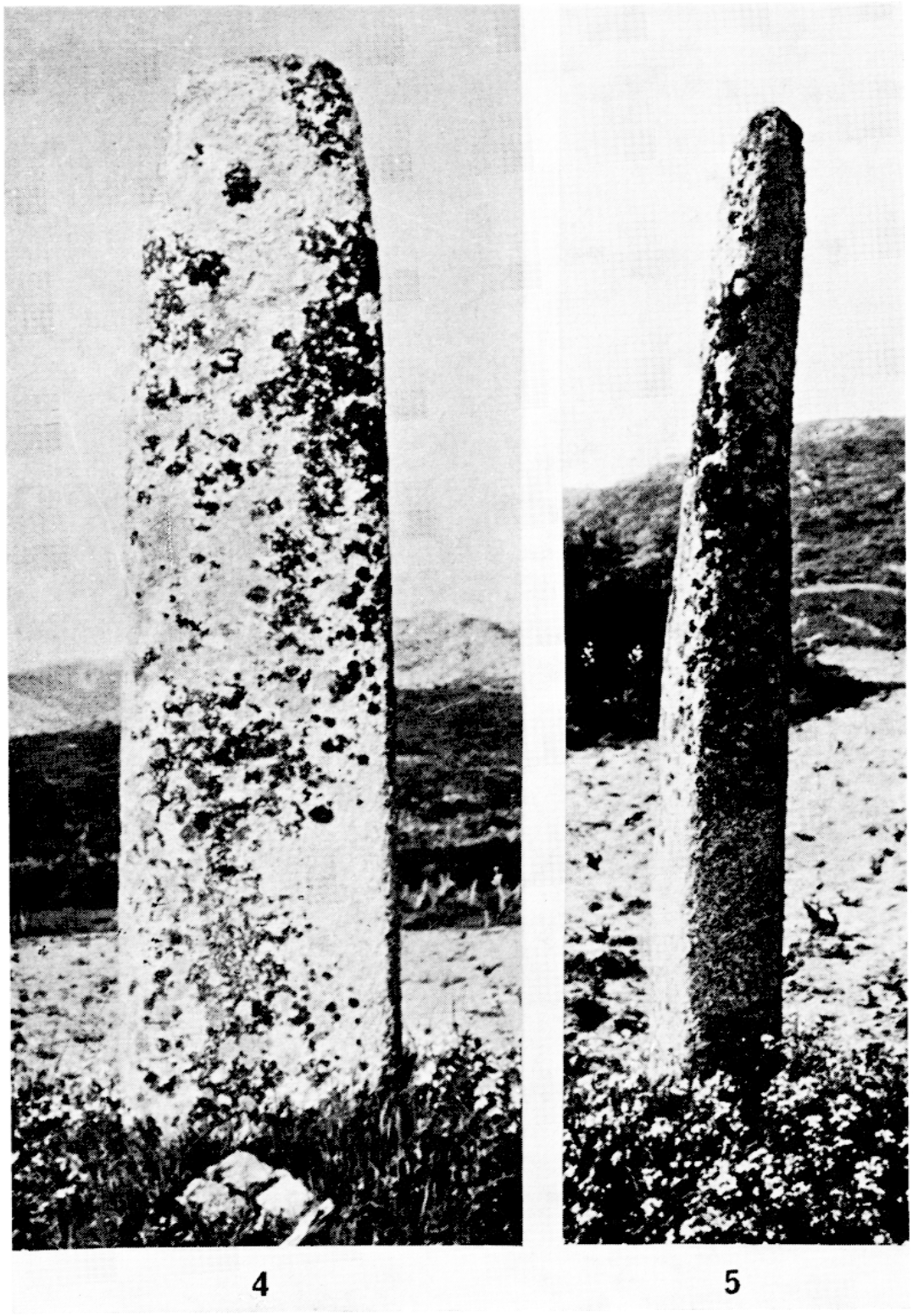
1

3



2

Pl. I. — 1 : Menhir type du Stade 1-1 : nécropole du Mégalithique I de Tivolaggiu (Porto-Vecchio) — 2 : Menhir type du Stade 1-2 : nécropole du Mégalithique I de Vascolacciu (Sotta), coffre A — 3 : Menhir type du Stade 1-3 : nécropole du Mégalithique I de Vascolacciu, coffre D.

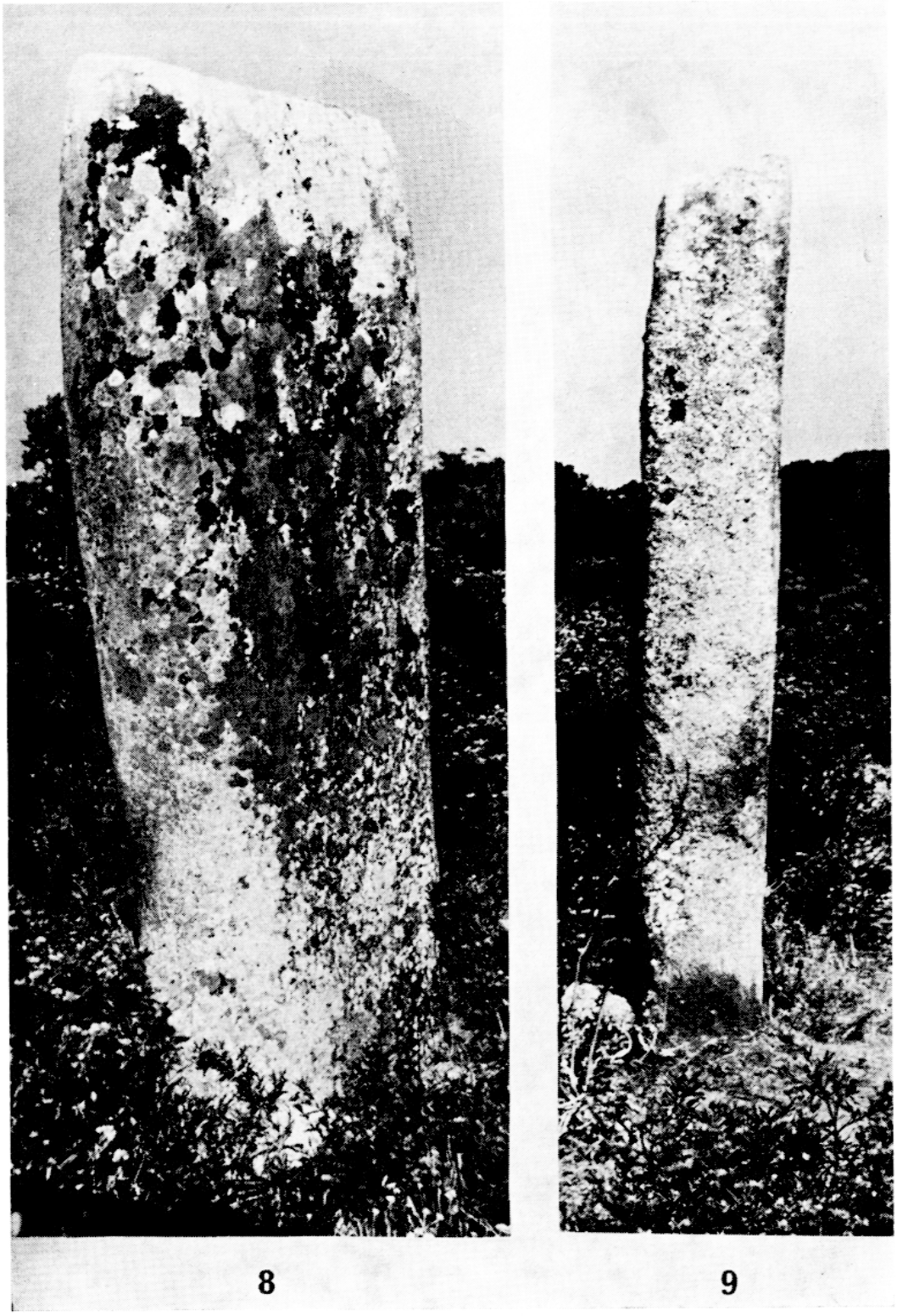


Pl. II. — 4 : Menhir proto-anthropomorphe du Stade 2-A : *Vaccil-Vecchiu* (Grossa) haut. 3,20 m, face — 5 : *Vaccil-Vecchiu*, Stade 2-A, profil.

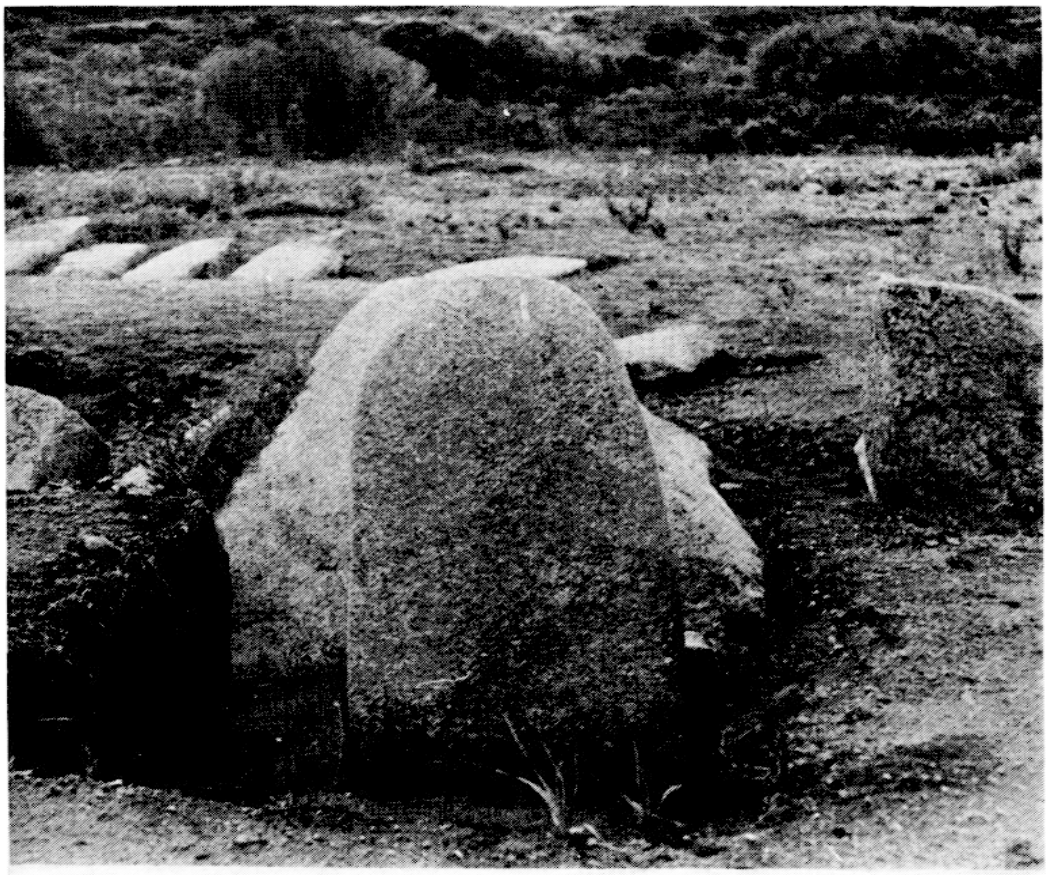
6

7

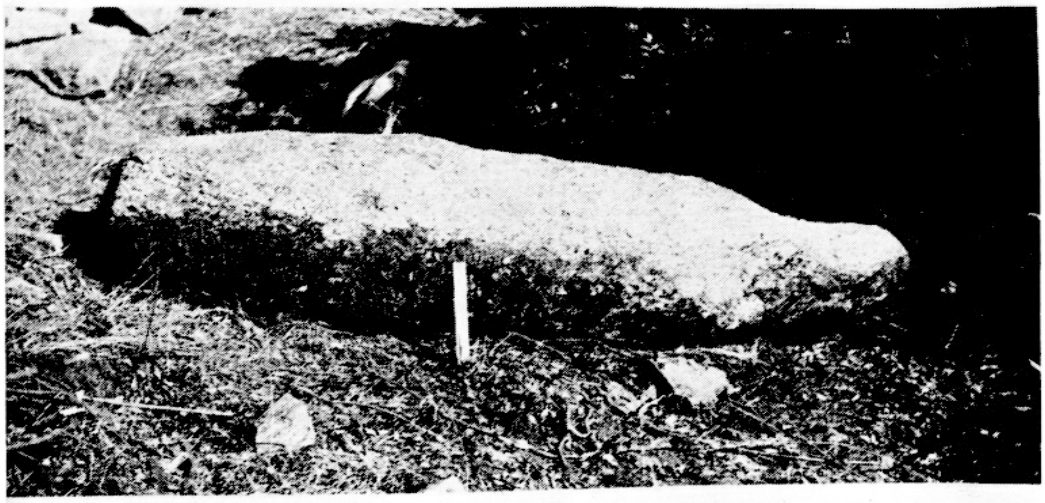
Pl. III. — 6 : Menhir proto-anthropomorphe type du Stade 2-B : premier monolithe redressé de l'extrémité sud du groupe G de l'alignement de Pagliaiu (Sartène), haut. 2,45 m, face — 7 : De profil, les trois monolithes les plus élevés de l'extrémité sud du groupe G de l'alignement de Pagliaiu ont la même forme caractéristique du Stade 2-B. Le premier est le menhir n° 6, le second est la statue-menhir *Pagliaiu I, du Stade* 5-B-γ (pl. XIII n° 25).



Pl. IV. — 8 : Menhir proto-anthropomorphe type du Stade 2-D1 : *Capu-di-Logu* (Belvédère-Campo-Moro), haut. au-dessus du sol : 2,50 m, face — 9 : *Capu-di-Logu*, Stade 2-D1, de profil.

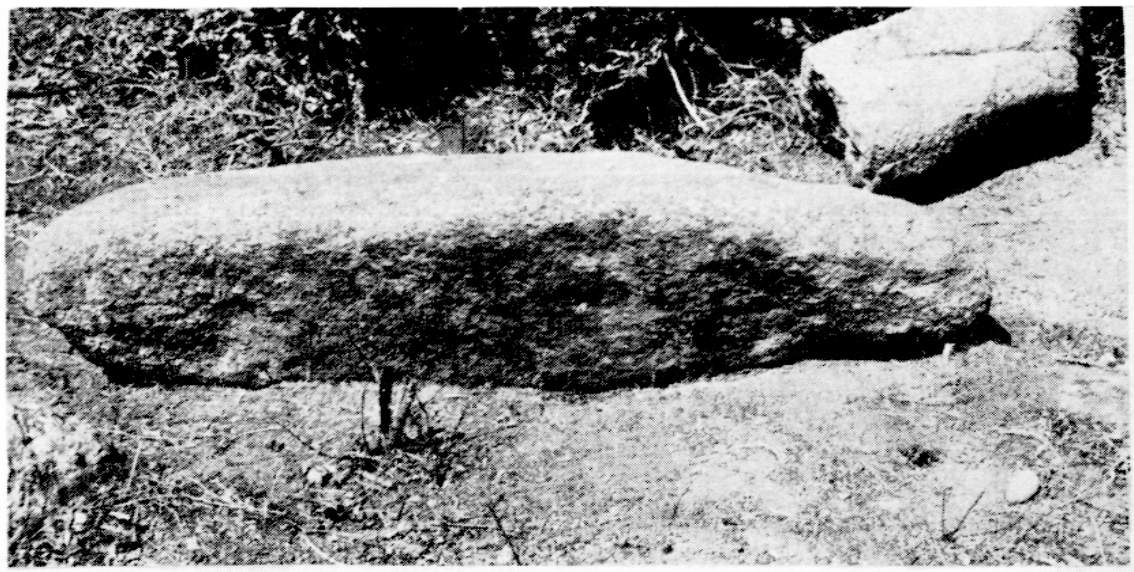


10



11

Pl. V. — 10 : Menhir proto-anthropomorphe type du Stade 2-b2 : groupe G de l'alignement de Pagliaiu, fragment supérieur, face — 11 : Menhir anthropomorphe type du Stade 3-a : *Musolo* (Sollacaro), long. 1,68 m.



12

13

14

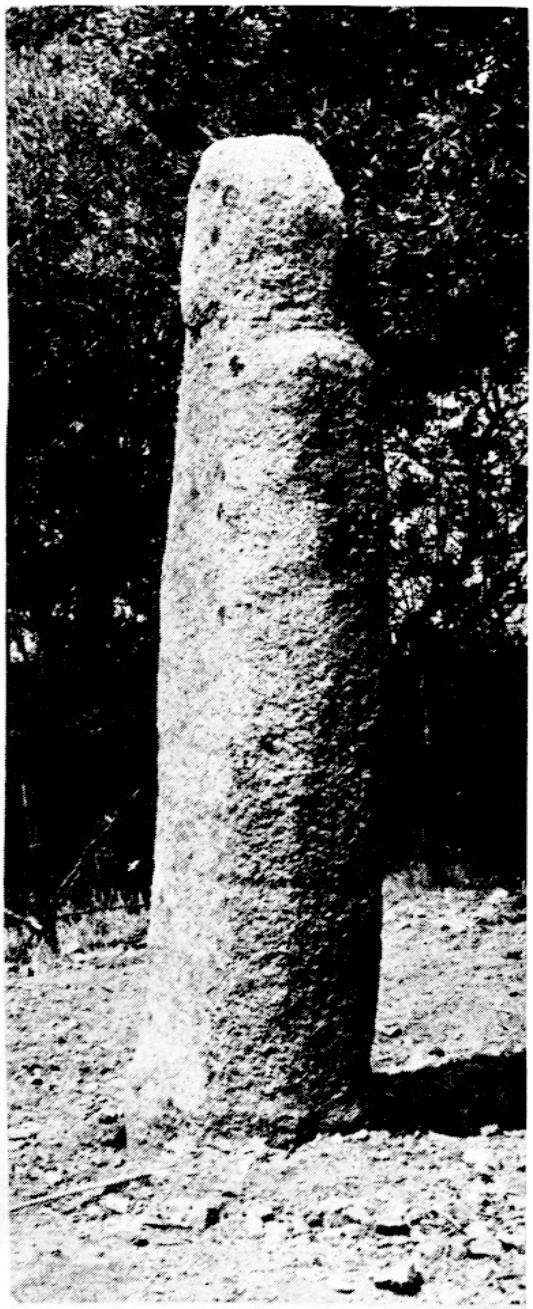
Pl. VI. — 12 : Menhir anthropomorphe type du Stade 3-b : monolithe C de l'alignement nord-sud du dolmen du Taravu (Sollacaro), long. 1,72 m — 13 : Menhir anthropomorphe type du Stade 3-c : deuxième monolithe relevé de l'extrémité sud du groupe G de l'alignement de Pagliaiu, haut. 1,90 m — 14 : Menhir anthropomorphe type du Stade 3-a : *Venturoso I* (Belvédère-Campo-Moro), haut. 1,51 m.

15

16

Pl. VII. — 15 : Partie supérieure de la statue-menhir type du Stade 4-A : *Filitosa X* (Sollacaro), face — 16 : Filitosa X, Stade 4-A, dos.

17



18

Pl. VIII. — 17 : Statue-menhir type du State 4-B : *Le Paladin* (Serra-di-Ferro), haut. 2,91 m, face — 18 : *Le Paladin*, Stade 4-B, profil.

19

20

Pl. IX. 19 : Statue-menhir type du Stade 4-c : *Tappa I* (Filitosa, Sollacaro), haut. 2,45 m, face — 20 : *Tappa I*, Stade 4-c, profil.

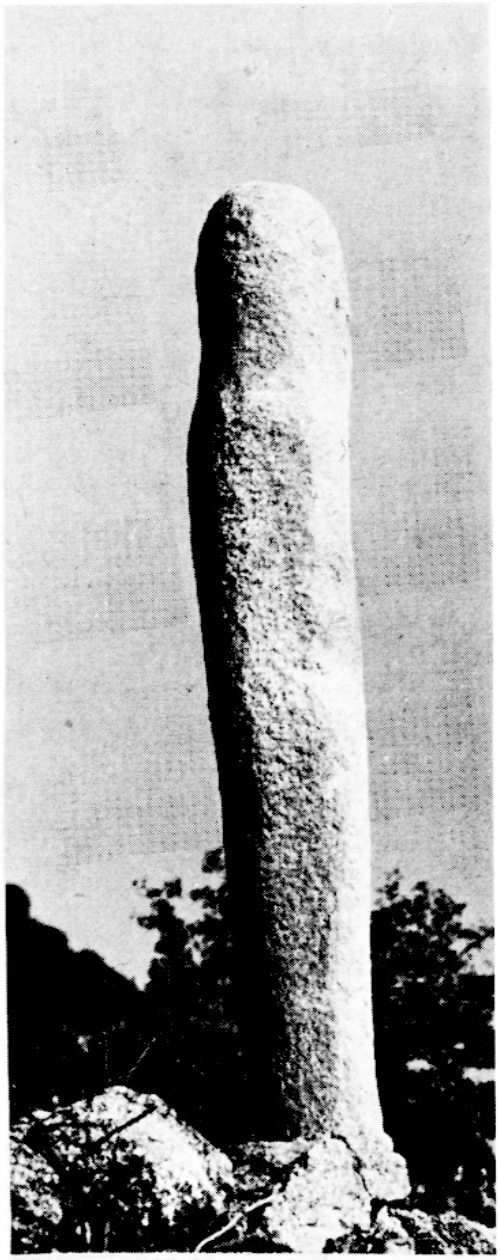
21

Pl. X. — 21 : Statue-menhir type du Stade 4-D : *Cauria I* (Sartène), à droite, de face, la tête a disparu, haut. au-dessus du sol 1,47 m. Les deux autres statues, *Cauria II*, haut. 2,78 m et *Cauria IV*, haut. 2,91 m, sont caractéristiques du Stade 5-B.s.

22

Pl. XI. — 22 : *Cauria I*, Stade 4-D, à gauche, de dos, ainsi que *Cauria II* et *Cauria IV*.

23



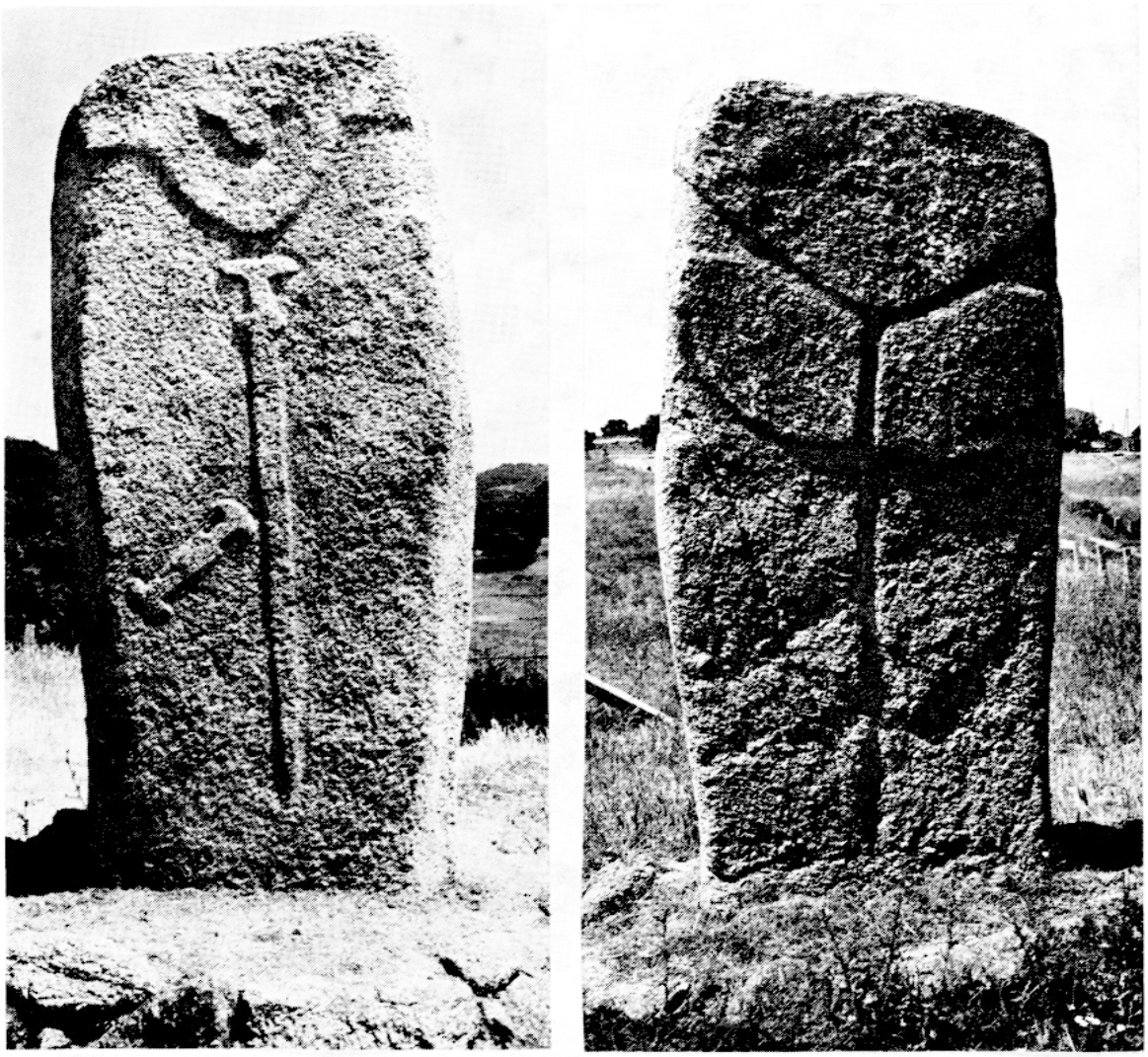
24

Pl. XII. — 23 : Statue-menhir type du Stade 5-A.s : *U Cantonu* (Pila-Canale), haut. 2,56 m, face — 24 : *U Cantonu*, Stade 5-A.s, profil.

25

26

Pl. XIII. — 25 : Statue-menhir type du Stade 5-B.$_g$: Pagliaiu I, haut. 2,47 m, face — 26 : Statue-menhir type du Stade 5-C.$_s$: Filitosa IV, haut. 2,96 m, trois quarts de face et profil.

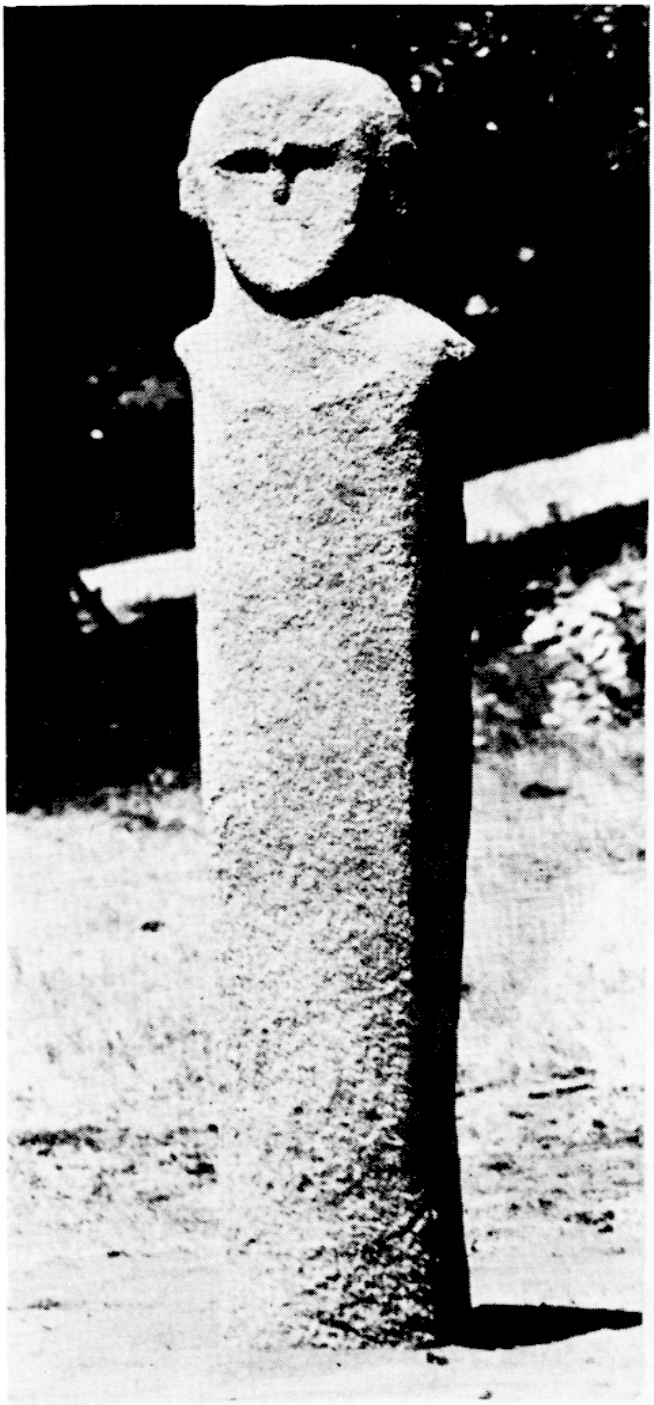


27 28

Pl. XIV. — 27 : Statue-menhir type du Stade 5-bis : *Filitosa V*, haut. 2,95 m, larg. 0,96 m, face — 28 : *Filitosa V*, Stade 5-bis, de dos.

29

Pl. XV. — 29 : Statue-menhir type du Stade 6-A : *Santa-Maria* (Cambia), haut. au-dessus du sol 2,10 m (cliché P. Lamotte).



30

31

Pl. XVI. — 30 : Statue-menhir type du Stade 6-B : *Tavera* (Tavera), haut. 2,42 m, face — 31 : *Tavera*, Stade 6-B, de dos.

32

Pl. XVII. — 32 : Statue-menhir type du Stade 6-c : *Sagone* I (ex-Apricciani), long. 2,19 m, trois quarts face.

RESUME

A) La civilisation mégalithique de Corse a été classée par l'auteur en trois étapes principales :

Mégalithique I. — Caractérisé par les grands coffres funéraires enterrés et, en rapport étroit, par les menhirs du *Stade* 1.

Mégalithique II. — Divisé en trois phases :

M. II A. — Dolmens de surface et menhirs proto-anthropomorphes du *Stade* 2. Constitution des alignements.

M. II B. — Phase artistique. Menhirs anthropomorphes du *Stade* 3 et statues-menhirs du *Stade* 4.

M. II C. — Etat de belligérance. Statues-menhirs armées du *Stade* 5.

Mégalithique III ou *sub-Mégalithique.* — Coffres funéraires plus petits que ceux du M. I. Statues-menhirs septentrionales du *Stade* 6.

B) La classification typologique et morphologique des menhirs et des statues-menhirs corses comprend actuellement :

Stade 1. — Trois états pour les menhirs archaïques.

Stade 2. — Cinq états pour les menhirs proto-anthropomorphes.

Stade 3. — Quatre états pour les menhirs anthropomorphes.

Stade 4. — Quatre états pour les statues-menhirs méridionales non armées.

Stade 5. — Six états pour les statues-menhirs méridionales armées.

Stade 6. — Quatre états pour les statues-menhirs septentrionales non armées.

Il est démontré que des menhirs du *Stade* 2 aux statues terminales du *Stade* 6, un schéma paramétrique constant préside à l'identité totale du menhir et de la statue-menhir jusqu'à son stade le plus évolué.